

Pont-l'Évêque

À Saint-Michel, les parents d'élèves mobilisés pour sauver un poste

LE PAYS D'AUGE | vendredi 30 mars 2018

426 mots



Une partie des parents d'élèves, contre 18 en tout, mobilisés pour la rentrée 2018.

Après l'annonce d'une fermeture de classe en septembre, c'est un deuxième coup dur pour les parents d'élèves de l'école Saint-Michel : le poste PMQC ne sera pas renouvelé. Depuis lundi, une pétition circule.

Devant les portes de l'unité A, dont une partie est en travaux pour accueillir les élèves de CE2 et CM2 actuellement installés à l'unité B, les représentants de parents d'élèves accrochaient leurs pancartes, mercredi, en signe de mécontentement. On peut lire : « **Non, aux classes surchargées** » sur l'une ; et « **Non, à une éducation de nos enfants bradée** », sur l'autre. Ce qui les inquiète ? D'une part, la suppression d'une classe à la rentrée 2018, d'autre part, celle d'un poste PMQC. « **PMQC, Plus de maîtres que de classes** », traduit Guillaume Chenet, un des parents mobilisés. Il s'agit d'un dispositif mis en place il y a quatre ans à l'école élémentaire de Pont-l'Évêque, reposant sur l'affectation dans une école d'un maître supplémentaire. « **Le poste de PMQC a été centré sur la lecture dans les classes de CP et CE1** », explique le directeur de l'établissement, Pascal Bonhème. **Il était à temps plein depuis deux ans.** »

« **On est tous d'accord**, lance Anne Carrel, membre de l'association. **Garder ce PMQC est très important pour nous, pour aider nos enfants.** »

Une pétition en cours

Comme Anne et Guillaume, dix-huit parents ont monté une pétition depuis lundi. « **Les instituteurs et la direction approuvent ce système qui répond à des échecs antérieurs** », défend Guillaume. Carole Zouheir, un autre parent, déplore : « **On nous supprime une classe qui va augmenter les effectifs et on nous enlève ce poste qui donne la possibilité de travailler en groupe, d'apprendre les bases : la lecture, l'histoire...** »

« Réduire les inégalités »

Autrement dit, de l'avis général, il s'agit avant tout « **de réduire les inégalités** », grâce à cet accompagnement par groupes. « **On est prêt à aller jusqu'à bloquer l'école pour garder le PMQC** », soutient Anne.

Les parents d'élèves seront présents à la sortie des écoles jusqu'à la fin de la semaine pour faire

entendre leur voix et faire signer la pétition. Sur les 435 élèves que compte l'école, « **on voudrait au moins 500 signatures** », espère Guillaume. Un rendez-vous doit également être pris avec le DASEN (directeur académique des services de l'Éducation nationale) du Calvados.

Mathilde GARNIER